

REVUE DE PRESSE

FINALE DU CHAMPIONNAT DE France PRO A DAMES

Le Parisien – samedi 22 mai 2021

Seine-Saint-Denis, Saint-Denis

Tennis de table : «Gagner pour leur coach disparu»... les filles de Saint-Denis sacrées reines de France samedi ?

L'équipe féminine de Saint-Denis, emmenée par la prodige Prithika Pavade (16 ans) qualifiée pour les JO de Tokyo, dispute ce samedi à domicile la finale retour pour le titre de championnes de France. Avec une pensée pour Nicolas Greiner.



L'équipe féminine de Saint-Denis joue le titre de champion de France. LP/Stéphane Corby

Par Stéphane Corby

Le 22 mai 2021 à 12h49, modifié le 5 juin 2021 à 08h23

Ce sera l'apothéose d'une saison folle. Les filles de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) disputent ce samedi (15 heures) dans leur salle fétiche de « La Raquette » la finale retour des play-offs du championnat de France pro contre Metz. Prévue initialement il y a deux semaines, la rencontre avait été reportée en raison de cas contacts dans les rangs messins. Au match aller (défaite 3-2), la finale avait atteint des sommets de suspense puisque les Franciliennes avaient mené 2 sets à 0 dans chacune des rencontres avant de perdre la partie.

Championnes d'Europe il y a un mois...

Le 9 mai dernier, cette même équipe de Saint-Denis composée de Prithika Pavade (16 ans), Camille Lutz (18 ans), Leili Mostafavi (21 ans) et coachée par Qiwen Xiao avait remporté, à Novi Sad (Serbie), pour la première fois de son histoire la Coupe d'Europe des clubs ETTU. Un succès continental qui donne confiance. « On sent une fatigue mentale mais c'est la dernière étape d'une incroyable saison, savoure le président dyonisien Jean-Claude Molet. Avec tout ce qu'elles ont vécu, ce serait formidable. »

Une saison qui avait pourtant débuté à l'automne par un drame avec [le décès soudain de Nicolas Greiner \(43 ans\)](#), le coach de l'équipe et entraîneur national depuis peu des espoirs féminins de l'équipe de France. C'est lui qui avait découvert au club du Bourget Prithika Pavade, la prodige des Bleues qualifiée le mois dernier pour les Jeux olympiques de Tokyo. Pour réaliser l'exploit, Pavade sera associée à la Slovaque Barbora Balazova et la Franco-Monégasque Xiaoxin Yang (d'origine chinoise), qui défend les couleurs de Monaco, également sélectionnées pour le rendez-vous planétaire au Japon de l'été prochain. « Evidemment qu'elles pensent à Nicolas, elles veulent aussi gagner pour lui... », conclut le dirigeant de Saint-Denis.

Seine-Saint-Denis

Tennis de table: les filles de Saint-Denis championnes de France... «C'est la victoire de Nicolas»

L'équipe féminine de Saint-Denis a remporté le premier titre de Champion de France Pro A de son histoire en battant (3-0) Metz samedi. Un titre dédié à l'entraîneur Nicolas Greiner, décédé en octobre.



Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 5 juin 2021. Les joueuses de Saint-Denis, dont Prithika Pavade (derrière le fanion bleu-blanc-rouge), savourent leur titre de championnes de France Pro A avec le maire (PS) Mathieu Hanotin (à gauche) et le président du club Jean-Claude Molet (au centre).

Par Stéphane Corby

Le 5 juin 2021 à 22h44, modifié le 5 juin 2021 à 22h50

Au bout d'un troisième set à suspense remporté 16-14, Barbora Balazova s'écroule, terrassée par l'émotion. En larmes, la Slovaque de 29 ans vient d'offrir le troisième point (3-0) synonyme de victoire en [finale retour du championnat de France de Pro A](#). Ses coéquipières (dont [Camille Lutz](#), 18 ans, et [Leïli Mostafavi](#), 21 ans) se précipitent en une seconde pour célébrer ce premier sacre de l'histoire du ping-pong. Une joyeuse farandole devant un public du chaudron de « La Raquette » en fusion. « Vous vous rendez compte, on a débuté la saison pour jouer le maintien, et nous voilà championnes de France ! » La capitaine Qiwen Xiao ne réalise pas non plus l'exploit réalisé par son équipe.

Un mois après la victoire en finale de la Coupe d'Europe ETTU, Saint-Denis inscrit aussi son nom au palmarès du trophée national de Reines de France. Battues à l'aller (3-2), les partenaires de Balazova n'ont jamais tremblé lors de cette finale retour, reportée de deux semaines en raison de cas contacts au Covid-19 dans les rangs messins.

« De là-haut, il doit être fier de nous »

En une heure 45, Saint-Denis a terrassé son adversaire, en jouant sur la stratégie d'équipe. Après le sans-faute initial de la Franco-Monégasque (née chinoise) Xiaoxin Yang contre Adina Diaconu, [Prithika Pavade](#) a pris ses responsabilités en s'alignant en deuxième match. La prodige du 93, qualifiée pour les Jeux Olympiques de Tokyo à seulement 16 ans, a étouffé l'autre roumaine Daniela Monteiro-Dodean (33 ans) en trois sets secs. « On a fait un sans-faute, savoure la championne d'Europe espoirs 2020. Après le match aller, ça restait du 50-50, mais on a su réagir et se motiver. »

Une motivation sans doute tirée d'une saison marquée d'entrée par le décès brutal de leur entraîneur Nicolas Greiner en octobre. « C'est la victoire de Nicolas. De là-haut, il doit être fier de nous », confie Balazova, avant de réclamer une coupe de champagne pour se remettre de ses émotions. « C'est lui qui a créé ce groupe, ajoute Prithika Pavade, venue au tennis de table du côté du Bourget sous les ordres de Greiner. Il a pris une part prépondérante dans ce sacre. »

Avec quatre pongistes sélectionnés pour les prochains JO de Tokyo (Pavade, Balazova, Xiaoxin Yang et le Français Alexandre Cassin), Le club du président Molet vit une saison qui entrera dans son histoire comme le clamait haut et fort le speaker du Sdus : « Ce soir, les Rois de France doivent se retourner dans leur tombe de la basilique... »



Championnes de France !

7 juin 2021 • Temps de lecture : 5 min

Partager  

Samedi 5 juin, l'équipe féminine du Saint-Denis US 93 tennis de table a remporté la finale du Championnat de France par équipe, en ne laissant aucune chance à Metz (3-0). Après leur victoire en Coupe d'Europe des clubs ETTU, les Dionysiennes ont réalisé une saison exceptionnelle.

Dès l'arrivée dans La Raquette, la superbe salle dédiée à la petite balle blanche, on sent l'atmosphère des grands jours. Ce mélange de tension, d'excitation propre aux finales. Une chance, la rencontre est ouverte au public, avec une jauge restreinte. Pour ceux qui n'ont pu rentrer, le club de Saint-Denis a disposé un écran géant à deux pas de la basilique.

La rencontre s'annonce serrée : lors du match aller à Metz le 20 mai, les Messines trois fois championnes de France avaient gagné 3 matches à 2. De quoi gamberger pour les Dionysiennes, surtout pour Barbara Balazova qui avait perdu ses deux matches alors qu'elle menait à chaque fois 2 set o...



Mais, chez elles, dans leur salle, les jeunes femmes de Saint-Denis ont une toute autre assurance : une seule défaite à domicile durant la saison. Déterminée, Xiaoxin Yang (n°6 nationale) s'avance face à Adina Diaconu (n°20). Et ça ne traîne pas ! Yang remporte le premier set 11-4 ! En face, la Messine subit les variations de jeu court et long, est obligée de prendre de gros risques pour tenter de marquer et est forcée à la faute. Résultat victoire 3 set à 0 pour Saint-Denis. Après la rencontre, Xiaoxin Yang a expliqué : « Je l'ai déjà rencontrée quelques fois, j'ai bien analysé son jeu. J'ai pris l'ascendant et je ne voulais pas lui laisser une seule chance. C'était important de remporter le premier match pour bien lancer l'équipe mettre la pression sur les autres. »



Pour la deuxième rencontre, Qiwen Xiao la coach dionysienne a préféré lancer Prithika Pavade (n° 39 nationale), pour lui éviter de rencontrer l'adversaire qui l'avait battue au match aller. A 16 ans, Prithika est la fierté du club de Saint-Denis qui l'a formée, multiple médaillée internationale et sélectionnée pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Face à elle, Daniela Monteiro-Dodean (n°29 nationale). D'après sa partenaire Camille Lutz : « Prithika a un truc, lorsqu'elles jouent pour la première fois contre elle, ses adversaires ne sont pas du tout à l'aise... » Et ça se vérifie ! Le premier set est un coup à toi, à un coup à moi. Pavade mène 9-2, puis Monteiro-Dodean remonte grâce à une série de 5 points gagnants de suite. Mais dans un sursaut d'autorité, Pavade l'emporte 11-8. Le deuxième set est expédié, victoire 11-3 de Prithika tandis que son adversaire est de plus en plus nerveuse. La Messine se ressaisit et le troisième set est le plus disputé. Après avoir été menée 8-5, Monteiro-Dodean est revenue à égalité 8-8, puis 10-10 avec ses deux services à suivre ! Mais aussi jeune qu'elle soit, Prithika a un mental en acier trempé. C'est elle qui remporte les deux points et assure un nouveau point pour Saint- Denis ! 2-0.



C'est au tour de Barbora Balazova d'entrer en lice face à Jiaduo Wu (n°7 national). Durant la pause, les coéquipières dionysiennes ont bien soutenu leur « Bashka », remontée à bloc. La joueuse slovaque ne manque pas d'arguments ni d'expérience. Classée 4ème national, plusieurs fois championne de Slovaquie, sélectionnée pour les JO, elle a l'habitude des grands rendez-vous. Elle cueille à froid son adversaire et expédie le premier set 11-3 ! Le deuxième set est beaucoup plus disputé, jamais plus de deux points d'écart et Wu mène 9-8... Mais Barbora reste concentrée, remonte et sur la balle de set, Wu se précipite un peu, perd le point... Saint-Denis n'est plus qu'à un set du titre !

C'est à ce moment que tout peut basculer. Wu n'a plus rien à perdre tandis que chez Barbora, le souvenir des matches précédents revient, la pression du titre juste à portée se fait plus sentir dans son jeu. Les deux joueuses se tiennent tout le match, pour arriver à 10-10. Pas une ensuite ne parvient à marquer les deux points d'affilée synonymes de victoire. A 14-14, Balazova inverse la tendance et repasse devant. Elle reprend l'initiative, alterne jeu court et long. 15 -14, balle de match. Barbora ne tremble pas, force Wu à la faute et gagne ! Explosion de joie, Saint-Denis est champion de France !



Après la remise du trophée et des médailles, Barbora Balazova déclarait : « Je suis tellement, tellement heureuse ! Remporter le match de la victoire pour mes coéquipières, après avoir perdu ces deux matches à l'aller, c'est merveilleux. C'était un dernier set parmi les plus difficiles que j'ai jamais joué. Mais je ne voulais absolument pas lui laisser la possibilité de gagner un seul set, de pouvoir reprendre confiance et remonter. » Très lucide, Prithika Pavade résumait le match : « Ce soir, on a gagné de la meilleure des façons, au sens où on ne leur a laissé aucune chance de revenir. A l'aller, c'est ça qu'on n'avait pas su faire : concrétiser rapidement. Là, on a su finir les matches. Sportivement c'est une saison incroyable : avec le club on a vraiment fait le plein : championnat de France, coupe d'Europe alors qu'on la jouait pour la première fois ! Ça illustre notre super bonne cohésion. Ce genre de matches par équipes, c'est vraiment spécial pour moi car c'est avec des filles que j'apprécie énormément, donc forcément je veux à chaque fois donner mon maximum. » Une joie partagée par Leili Mostafavi, et Camille Lutz qui n'ont pas joué lors de la finale mais qui étaient bien présentes lors de la saison. Camille Lutz confie : « Le secret de cette équipe ? On se tire toutes vers le haut : Prithi, Leili et moi, on se connaît tellement bien, on s'entraîne ensemble au quotidien, et Bashka et Xiaoxin nous apportent leur expérience. »

UNE VICTOIRE EN HOMMAGE À NICOLAS GREINER

Une réussite exemplaire pour le club de Saint-Denis, que le président Jean-Claude Molet, très ému, décrit ainsi : « Cette victoire, cette saison, avec le titre national, la Coupe d'Europe, la sélection de deux jeunes (Prithika Pavade et Alexandre Cassin) aux Jeux Olympiques, c'est le fruit d'années de travail, de soutien aussi de nos partenaires. Nous avons commencé le projet de développement du tennis de table féminin dès que nous avons eu cet équipement exceptionnel en 2003. Il y a sept ans, Prithika Pavade et son entraîneur Nicolas Greiner nous ont rejoint. Nicolas a su créer un groupe, une dynamique qui nous a permis de remporter le titre national 1 en 2019 et d'accéder en Pro A. Malheureusement, Nicolas est décédé en octobre dernier et n'a pu voir tous les fruits de ses efforts. Mais les filles ont répondu présent, une équipe exceptionnelle avec trois jeunes françaises internationales qui ont tenu la baraque et deux joueuses qui leur apportent l'expérience. Magnifique ! »

Photos : Franck Rondot

Georges Makowski - Christophe Lehousse

Partager

